

l'avoue sincèrement, je suis encore homme, cela me coûte énormément, mais je regarde DIEU et dis: „PÈRE, mais ce n'est que par amour pour Toi que je le pourrai!“ – Lorsque quelque chose se présente à toi qui te donne des difficultés, pense: „PÈRE, par amour pour Toi!“ ou: „Pour Te faire plaisir!“ – Ma devise de vie est toujours: „SEIGNEUR, laisse-moi être une joie pour Toi!“

Essaie avec l'amour! Si tu n'as pas de sentiments, alors montre à DIEU ton amour en faisant des choses que tu n'aimes pas tellement ou en essayant une fois de ne pas t'énerver. „SAUVEUR, je ne veux pas m'énerver pour Te montrer que je T'aime bien!“ – Si seulement vous pouviez voir une fois un millionième d'un brin de beauté de DIEU, vous ne pourriez point du tout le supporter, vous voleriez en éclats à cause de cette beauté! – Or avec ce DIEU extrêmement puissant vous pouvez parler! Amen!

Extrait de sermon du 3 février 2013



Schwert-Bischof
JESU CHRISTI

**Soyez bénis par le DIEU TRINITÉ,
le ✚ PÈRE et le ✚ FILS et le ✚
SAINT-ESPRIT. Amen!**

Schwert-Bischof
JESU CHRISTI
SB.



Sermon

de l'Évêque-à-l'Épée

Le Commandement principal „Mes petits-enfants, aimez-vous les uns les autres!“

Mes bien-aimés! Si nous voulons dire quelque chose au sujet de l'Apôtre saint Jean, alors prenons le thème qui était pour ce disciple qui aimait JÉSUS toujours le plus important. Étant déjà très âgé, la paroisse était naturellement fière d'avoir encore le dernier Apôtre vivant. C'est avec beaucoup de difficulté qu'il pouvait encore s'exprimer. Voulant se retirer, on le pria de bien vouloir parler au peuple, étant après tout le dernier Apôtre. Alors il se rendit avec eux au peuple rassemblé et tout son sermon était: „Mes petits-enfants, aimez-vous les uns les autres! Amen!“

L'âme – le souffle de DIEU

Certes il est difficile d'aimer les hommes qui vous tapent sur les nerfs, qui vous offensent et parfois vous déçoivent réellement. Maintenant cela dépend: es-tu chrétien ou n'es-tu pas chrétien? Tu n'as pas besoin d'embrasser ton prochain, ni non plus de lui sauter au cou, mais tu devrais lui montrer un visage aimable, lui adresser un mot gentil, le saluer. Peut-être que c'est justement cela qui le changera. Le SAUVEUR Lui-même disait: „Que faites-vous de plus si vous ne saluez que ceux qui vous saluent? Les païens le font aussi.“ (cf. Mt 5,47) – „Mais vous, vous devriez saluer ceux qui vous coûtent de la peine“, c'est ce que j'ajoute. Ici on dévoile combien on aime DIEU. Tu peux aimer le prochain – même s'il est si insupportable – si tu le fais par amour pour DIEU. N'oublie pas, il est un enfant de DIEU. S'il est un être humain, il a le souffle de DIEU, l'âme en lui. Ne dis pas: „Chez celui-ci l'âme n'a pas autant

de valeur!" Sinon je demande: „Qu'est-ce qui a plus de valeur: l'âme de cette personne qui t'est chère ou l'âme de cette terrible personne énervante, que tu arrives à peine à supporter?" Les deux ont la même valeur vu que chaque âme est le souffle de DIEU!

Si un jour tu pouvais voir les Anges gardiens, alors peut-être que tu traiterais tout autrement ton prochain. Peu importe si la personne est très instruite, un simple ouvrier, un malade, un invalide ou quoi qu'il soit – derrière lui se tient toujours un puissant Ange gardien céleste! Crois-tu que cela plaît à l'Ange gardien si tu mésestimes son protégé? Réfléchis à ce que cela signifie pour cet Ange gardien, puisqu'il a été envoyé par DIEU pour cet homme. Donc tu le mésestimes aussi.

Prière couronnée de succès

„Notre PÈRE, Toi qui es au Ciel! Sanctifié soit Ton Nom! Ton règne vienne! Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel! Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonne-nous nos offenses", et maintenant voilà le point essentiel: „comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ..." Tant de personnes n'y réfléchissent pas. Pourquoi n'ont-ils pas de succès dans la prière et d'ailleurs dans le domaine religieux? Parce qu'il est dit: „PÈRE, pardonne-moi mes offenses, comme je les pardonne aussi aux autres!" Si donc tu ne pardonnes pas ton prochain, DIEU ne peut pas non plus te pardonner. Alors tu ne peux pas t'attendre de recevoir quelque chose de DIEU – sauf des impulsions de grâces afin que tu le reconnaises.

Le Commandement principal

Souvent des gens me disent: „Je n'arrive pas à ressentir de l'amour pour DIEU!" Alors en général je demande: „Est-ce que cela t'est égal?" – „Non, non, je voudrais pouvoir L'aimer!", affirment-ils. Ma réponse: „C'est déjà de l'amour! Car tu ne dérapes que lorsque cela t'est égal. Mais aussi longtemps que tu vives, DIEU te tend toujours la main, que ce soit par un bon semblable, un ecclésiastique ou les parents ..."

Le SAUVEUR délivra les israélites de leur lourde charge législative, car les docteurs d'antan donnèrent une loi après l'autre et mirent sur le dos du peuple de lourds fardeaux, comme le SAUVEUR Lui-même disait. JÉSUS institua alors de très simples directives. Il confirma les 10 Commandements, mais donna en plus quelque chose de tout à fait nouveau, de plus fort encore – le Commandement principal: „Tu aimeras le SEIGNEUR, ton DIEU, de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toutes tes forces! Ceci est le premier Commandement. Le deuxième lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Nous devrions nous reconnaître en ce point. Comme l'Apôtre saint Jean écrit: „Votre amour réciproque laissera reconnaître que vous êtes de DIEU."

Chacun a sa façon

Que de querelles dans les familles! On ne fait que s'épuiser et se rendre malade. Une personne pieuse a peut-être une belle façon de vivre sa piété et cela doit rester ainsi. Il ne peut sortir de sa peau, excepté DIEU qui pourrait le changer s'Il le voulait. À côté se trouve un autre, avec de même une belle façon, cependant ce dernier dit: „Ce que tu fais est faux, je n'aime pas! Tu dois le faire d'une autre façon!" Qui parle ainsi, agit mal, car chacun a sa façon. Tu ne peux pas t'attendre que ton prochain doive sortir de sa peau. Tout d'abord: laisse l'homme comme il est! Puis je demande: as-tu déjà prié pour lui? Je pourrai dire tout autre chose, mais cela concerne surtout le prêtre: as-tu déjà souffert pour lui? L'as-tu déjà enfanté spirituellement? Lorsque quelqu'un me fait des soucis, je pense en premier que je n'ai pas encore fait ce que j'aurais pu faire. Alors je m'adresse à DIEU et le prie qu'Il me donne ce qu'il me manque, afin que je puisse donner tout à l'autre.

Un exemple: quelqu'un s'approche de moi en balbutiant, tout à fait ivre, le nez qui coule et d'une odeur désagréable. À première vue je veux dire: „DIEU me préserve!" Mais c'est alors que DIEU le PÈRE me dit: „Il est aussi Mon enfant. Dois-je descendre du Ciel ou voudrais-tu essayer à Ma place de le sauver?" Quelle est ma réponse? Je
